

**BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK
GEWEST**

Besluit van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering



REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Arrêté du Gouvernement de la
Région de Bruxelles-Capitale

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering tot instelling van de procedure tot bescherming als monument van het voormalige hospitaal van dokter Verhoogen, gelegen in de Maria-Theresiastraat 98-102 in Sint-Joost-ten-Node

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale entamant la procédure de classement comme monument de l'ancienne clinique du Docteur Verhoogen, sise rue Marie-Thérèse 98 à 102 à Saint-Josse-ten-Noode

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Gelet op het Brussels Wetboek van Ruimtelijke Ordening, artikel 222;

Vu le Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire, l'article 222;

Op voordracht van de minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Monumenten en Landschappen,



Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Monuments et Sites,

Na beraadslaging,

Après délibération,

Besluit:

Arrête:

Artikel 1. Wordt ingesteld de procedure tot bescherming als monument van de totaliteit van het voormalige hospitaal van dokter Verhoogen, gelegen in de Maria-Theresiastraat 98-102 in Sint-Joost-ten-Node, wegens zijn historische, artistieke en esthetische waarde, zoals nader bepaald in bijlage I bij dit besluit.

Article 1er. Est entamée la procédure de classement comme monument de la totalité de l'ancienne clinique du Docteur Verhoogen sise 98 à 102 rue Marie-Thérèse à Saint-Josse-ten-Noode, en raison de son intérêt historique, artistique et esthétique, précisé dans l'annexe I du présent arrêté.

Het goed is gekend ten kadaster van Sint-Joost-ten-Node, sectie B, perceel 292 t.

Le bien est connu au cadastre de Saint-Josse-ten-Noode, section B, parcelle 292 t.

Art. 2. De afbakening van het monument en van zijn vrijwaringszone wordt aangegeven op het plan in bijlage II bij dit besluit.

Art. 2. La délimitation du monument et de sa zone de protection est reprise sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3 - De minister bevoegd voor Monumenten en Landschappen wordt belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, **15 JUN 2017**

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ontwikkeling, Stedelijk Beleid, Monumenten en Landschappen, Studentenzaken, Toerisme, het Openbaar Ambt, Wetenschappelijk Onderzoek en Openbare Netheid,

Art. 3 – Le Ministre qui a les Monuments et Sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le **15 JUN 2017**

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale Chargé des Pouvoirs locaux, du Développement territorial, de la Politique de la Ville, des Monuments et Sites, des Affaires étudiantes, du Tourisme, de la Fonction publique, de la Recherche scientifique et de la Propreté publique,



**ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME MONUMENT DE L'ANCIENNE CLINIQUE
DU DOCTEUR VERHOOGEN, SISE 98 À 102 RUE MARIE-THERESE A SAINT-JOSSE-TEN-NOODE**

Réf cadastrale :

Cadastre de Saint-Josse-ten-Noode, section B, parcelle 292 t.

Description sommaire

L'ancienne clinique chirurgicale du Docteur Jean Verhoogen est un témoin remarquable d'architecture médicale privée du début du XX^e siècle. Cet ensemble conçu en deux temps (1907 et 1920) comprend un hôtel néoclassique existant transformé en clinique (1907) et un bâtiment annexe de style Art Déco (1920). L'architecte Jean-Baptiste Dewin (1873-1947) est l'auteur de ces deux projets pour le Docteur Jean Verhoogen, chirurgien et professeur à l'ULB. L'architecte Léon Mercenier (1890-1976) intervient en 1948 pour transformer les annexes en clinique orthopédique pour le nouveau propriétaire le Docteur Sœur. L'ensemble est ensuite transformé en maison de repos et de convalescence huppée appelée « La Charmille » où les peintres Fernand Knopff et Fritz Toussaint finirent leurs jours.

L'ensemble se développe perpendiculairement à la rue, en intérieur d'îlot, de part et d'autre d'une cour intérieure, avec à droite (n°102) un vaste bâtiment néoclassique, caractérisé par une imposante marquise à structure métallique, et à gauche (n° 98-100) un bâtiment plus bas, en briques, de style Art Déco. Les deux bâtiments sont reliés par un passage souterrain. La cour-jardin, jadis bien ordonnée et actuellement en friche, est fermée côté rue par un mur antérieur à 1907. Il s'agit de l'ancien jardin de la maison néoclassique, vers lequel celle-ci oriente sa façade principale percée au centre d'une porte devancée d'un perron et équipée sur toute sa largeur d'une grande marquise en fer et en verre.

L'hôtel de maître néoclassique existant est converti en hôpital et agrandi à l'arrière en 1907 (la signature de l'architecte Dewin sur la façade indique 1909). Il s'agit d'un vaste bâtiment de 5 travées délimitées par des pilastres, sur trois niveaux, sous bâtière percée de lucarnes, prolongé à gauche par un corps secondaire en ressaut formé de trois travées inégales. Sa façade en pierre blanche ou simili-pierre blanche et enduite, sur soubassement de pierre bleue, est tournée vers le jardin intérieur. Les trois travées axiales en léger ressaut sont agrémentées d'une grande marquise sur piliers métalliques abritant à droite le perron d'entrée, un décor en bossage à refend marquant l'entrée. Les caves sont accessibles à droite du perron d'entrée par une cour anglaise. Les baies sont rectangulaires sur appui de pierre bleue. Un bandeau d'entablement souligne la corniche à mutules. Tous ces éléments sont préservés comme à l'origine, à l'exception probable de certains châssis.

L'intérieur, fonctionnel, présente un couloir longitudinal distribuant les anciennes salles d'opération, chambres et bains de la clinique. Il présente un intéressant escalier tournant à balustres, un jardin d'hiver documenté par d'anciennes photos, ainsi qu'un grand ascenseur pour monter les brancards. Plusieurs éléments sont attribuables à Dewin, comme le pavement de granito et mosaïque du rez-de-chaussée, la marquise d'accueil, les châssis, la rampe de l'escalier de la cave. Les portes, baies et parois, revues par Dewin, présentent des encadrements arrondis, dans la tradition hygiéniste.

Comme dans la clinique du Docteur Depage construite par le même architecte en 1905, les salles d'opération sont situées au dernier étage et sont éclairées par une grande fenêtre zénithale cintrée. Dewin positionne ces salles à l'arrière de l'extension en fond de parcelle et intensifie l'apport lumineux par un puits de lumière.

Le bâtiment annexe de 1920 édifié par Dewin comprend un seul niveau sous une haute toiture brisée. Côté rue, l'élévation en briques rouges sur soubassement de pierre bleue est animée de bandeaux enduits soulignant les appuis, les impostes et les linteaux déladés de trois fenêtres hautes. Celles-ci sont ornées de vitraux et de grilles, avec au centre une belle porte en bois panneautée et vitrée. La façade est encadrée par deux pilastres ornés d'une table rentrante dont le ressaut se marque par quatre mutules au niveau de la corniche débordante. La toiture en ardoise comporte deux registres, l'un percé d'une double baie, l'autre en pavillon¹.

¹ La composition architecturale très soignée de cette façade est par ailleurs reprise à l'identique par Dewin pour le garage qu'il édifie 28 rue Meyerbeer pour la propriété de Monsieur Danckaert en 1921 (classé par arrêté du 07/07/2016)

La façade latérale donnant sur le jardin présente 7 travées percées de baies, les 4 premières agrandies par un seuil abaissé.

Les plans diffèrent légèrement de la réalisation, Dewin ayant augmenté finalement la hauteur du brisis du toit mansardé pour y intégrer un appartement sur deux niveaux, non prévus aux plans. Le rez-de-chaussée abritait quant à lui des salles de consultation et un bureau largement éclairés par de grandes fenêtres et logettes en façade latérale et distribués par un couloir le long du mitoyen du n° 96. Le plan rectangulaire se complète à droite par l'avancée d'un porche d'entrée permettant l'accès depuis la cour. Ce second bâtiment fut conçu comme une aile autonome permettant de séparer la partie consultation, ouverte au public, de la partie hospitalisation du n°102. C'est pourquoi cette aile comprend deux entrées : un accès direct depuis la rue, présentant une élévation particulièrement soignée, et un autre depuis la cour. Cette séparation des fonctions correspond à une organisation du complexe répondant aux théories modernes de l'architecture hospitalière. Ce bâtiment présente une architecture décorative et recherchée, typique de l'œuvre de Dewin, comme les pilastres encadrant les travées, les corniches à mutules simplifiées, les châssis à petits bois et les vitraux géométriques à motif d'insecte stylisé. Une photo de la façade latérale publiée dans un catalogue de l'œuvre de Dewin conservé aux Archives d'Architecture Moderne donne une idée du traitement volumétrique puissant et sculptural des travées du rez-de-chaussée, en avancée et retraits, actuellement peu perceptible derrière l'écran végétal. Malgré son mauvais état d'entretien, ce bâtiment est bien préservé. Les grilles en fer forgé ouvragé des cours anglaises sont déposées dans le jardin. L'intérieur n'a pas été visité mais conserverait des éléments décoratifs.

Les deux immeubles sont actuellement exploités en petits logements, certains déclarés insalubres, mais semblent avoir conservé leur authenticité. Des décors peuvent être masqués car le bâtiment est mal entretenu. Il est néanmoins en bon état général.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 206, 1o du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire

Intérêt historique

Fils d'un sculpteur ornementaliste originaire d'Anvers et de mère allemande, Jean-Baptiste Dewin est né à Hambourg en 1873. Il s'installe à Bruxelles à 16 ans et devient maçon et plafonneur avant de suivre des études d'architecture à l'Académie. Il débute sa carrière d'architecte en 1902, s'inscrivant dans la tendance géométrique de l'Art nouveau. Son langage architectural se distingue par le dynamisme de ses compositions, le raffinement du travail des matériaux et des éléments de décors, notamment ceux qui figurent des animaux et des fleurs stylisés ou constituent sa signature. Inspiré par la tradition viennoise de la Sécession, Dewin évolue vers un travail proche de l'Art Déco avant la 1^{ère} guerre mondiale (maison sise 172 avenue Molière à Ixelles, 1912, classée par arrêté du 10/10/1996). L'architecte se spécialise à la fois dans l'architecture hospitalière et domestique. Il signe les plans de nombreuses maisons à Forest, où il fait construire en 1907 sa maison personnelle (151 avenue Molière, classé par AG du 08/11/2007). Il signe également les plans de la maison communale de Forest dont le chantier débute en 1926 (classée par arrêté du 16/03/1995).

Sa rencontre en 1898 et son amitié avec le chirurgien Antoine Depage va orienter sa profession vers la construction d'hôpitaux à une époque où se multiplient les cliniques privées spécialisées. En 1903, il construit pour le docteur Depage une clinique sise 29 place Brugmann. Il réalise ensuite neuf hôpitaux dans la capitale : l'institut ophtalmologique du Docteur Frère, 23 rue des Vétérinaires (1912) ; l'institut ophtalmologique du Docteur Coppez, 68-70 avenue de Tervueren (1912) ; l'école belge d'infirmières rue de l'Ecole (1913 – démolie) ; la polyclinique dentaire du Dr Rosenthal, 166 chaussée d'Etterbeek (1913). A la veille de la première guerre mondiale, il conçoit l'institut Longchamp 255 avenue Winston Churchill (1914). Il réalise également le home pour enfants tuberculeux de Bredene (1922), la maternité de l'hôpital d'Ixelles (1923) et enfin l'hôpital universitaire Saint-Pierre, rue Haute (1925-1935).

Pour remplir cette dernière mission de concevoir un grand hôpital universitaire, confié par le Conseil des Hospices de la Ville de Bruxelles avec l'aide financière de la Fondation Rockefeller - dans le cadre de la reconstruction de la Belgique après la guerre - Dewin fait un voyage aux Etats-Unis en 1919 et visite les hôpitaux des plus grandes villes en compagnie d'Antoine Depage. Il adopte pour Saint-Pierre les principes américains en matière de construction hospitalière : la construction en hauteur et le « corridor system qui est révolutionnaire pour l'époque.

En 1922 et 1923, Dewin préside également la Société Centrale d'Architecture de Belgique. Dans ses bureaux travaillent alors son principal collaborateur l'architecte François Van Meulecom, et les stagiaires

Louis Herman De Koninck, Jean-Jules Eggericx, Jacques Obozinski et Maurice Van Nieuwenhuyse, qui se révéleront de grands représentants du modernisme en Belgique.

En 1909, Dewin plaide déjà pour une architecture pensée en collaboration directe avec les praticiens (voir la publication des Docteurs Depage, Cheval et Vandervelde « *La construction des hôpitaux. Etude critique* »). Dès cette époque, les découvertes médicales font des progrès considérables, autorisant le développement de la chirurgie moderne. Le docteur Jean Verhoogen, professeur à l'ULB était un ami proche d'Antoine Depage, et faisait partie du même cercle de médecins progressistes à l'écoute de ces nouvelles théories.

Jean-Baptiste Dewin est la figure la plus marquante de l'architecture hospitalière à Bruxelles au XX^e siècle, faisant évoluer ce domaine vers grande fonctionnalité, l'adaptant à la médecine moderne tout en y impliquant une dimension humanitaire. Sa contribution dans ce domaine est inestimable et chaque témoin de cet évolution mérite une attention particulière.

Dans ce contexte, la clinique du Docteur Verhoogen a une place importante comme témoin de l'une des premières œuvres hospitalières privées de l'architecte où apparaissent des nouveautés architecturales. Dans sa transformation en clinique de l'hôtel néoclassique en 1907-1909, Dewin installe un grand ascenseur pour civière dont le mécanisme mériterait d'être étudié car il semble encore dans son état d'origine.

On remarque aussi une grande verrière courbe, sous forme de lucarne passante sur structure métallique, pour éclairer la salle d'opération au dernier niveau. Ce modèle de fenêtre est une création que Dewin utilisa également pour la première clinique qu'il édifia pour le Docteur Depage place Brugmann, et qui fut publié dans l'ouvrage collectif *La construction des hôpitaux* publié en 1907-1909. A l'exception de ces deux exemples, il n'existe plus à Bruxelles de verrière à structure métallique pour cet usage précis datant du début du XX^e siècle. Il se peut que Dewin se soit inspiré de l'œuvre d'Henri Van de Velde précisément l'école des Beaux-Arts de Weimar (1904-1908) en Allemagne, où de grandes verrières, sous forme de lucarnes passantes éclairaient le dernier niveau. Cet usage de verrières pour l'éclairage latéral et zénithal à l'époque où l'usage de l'électricité n'était pas encore répandue est l'une des grandes préoccupations des architectes de l'art Nouveau, que Dewin appliqua pour le métier de chirurgien. Etant de nationalité allemande et ayant vécu à Hambourg jusqu'à ses 16 ans, Dewin devait suivre l'œuvre allemande son collègue Henri Van de Velde dont l'influence s'est exercée dans toute l'Europe. Vu le contexte des deux guerres mondiales qu'il a vécu à Bruxelles, Jean-Baptiste Dewin n'a jamais osé faire référence à ses origines germaniques et sa filiation avec les courants architecturaux allemands dont son œuvre s'est enrichie. Cette filiation fait tout l'intérêt de l'œuvre de cet architecte dont l'influence sur l'architecture bruxelloise a été considérable.

Intérêt esthétique et artistique

Sur le plan esthétique, le bâtiment annexe de l'ancienne clinique du Docteur Verhoogen reflète l'expérience de Jean-Baptiste Dewin dans le domaine des services aux malades : qualité de la lumière égayée par les vitraux colorés aux motifs végétaux et animaliers, chaleur des espaces d'accueil et de traitement des malades par le biais d'un décor figuratif amusant et ludique. Le confort du personnel soignant et des malades était au centre des préoccupations de l'architecte. L'implantation discrète, repliée autour d'un jardin, offre un cadre intime et protégé au cœur d'un quartier très dense. La simplicité du plan et de la disposition des espaces autour d'amples couloirs répondent à ces mêmes exigences.

Le langage architectural des annexes de la clinique du Docteur Verhoogen présente des points communs avec celui de la clinique ophtalmologique du Docteur Coppez située au 68-70 avenue de Tervueren, qui est édifiée en 1912 et agrandie en 1920 par deux annexes (logement des infirmières, bureaux de consultation, laboratoire d'analyse et bibliothèque). Ces constructions en briques rouges, sur un niveau et sous brisis, s'inscrivent face à face à l'arrière du bâtiment, perpendiculairement au corps principal. Leurs châssis sont animés de vitraux colorés figurant des insectes (abeilles) ou le motif de l'œil. Un jardin y est également redessiné en 1920. Ces ailes sont fort semblables à celle du 98 rue Marie Thérèse, et les motifs des vitraux identiques. Les extensions pour ces deux cliniques privées ont donc dû être conçues en même temps. Cependant, celle du docteur Verhoogen à Saint-Josse-ten-Noode est restée plus authentique.

Le n° 102 est un intéressant exemple de transformation au départ d'un hôtel néoclassique, datant de la première partie de sa carrière, qui comporte des nouveautés en terme d'architecture hospitalière datant du début du XX^e siècle. Le n° 98-100 affiche quant à lui un langage maîtrisé, d'un style Art Déco sobre, celui de sa période d'entre-deux-guerres.

Bibliographie:

Dictionnaire des architectes belges, sous la direction d'Anne Van Loo, Mercator, Bruxelles, 2003.

Région de Bruxelles Capitale, *Art et Architecture publics*, Mardaga, 1999.

Du monumental au fonctionnel, l'architecture des hôpitaux publics bruxellois (XIX^e-XX^e siècle), ambitions et réalisations, CIVA, Bruxelles, 2006.

Revue *Bruxelles Patrimoine*, n° 10, printemps 2014, Région de Bruxelles-Capitale.

Archives :

Commune de Saint-Josse-ten-Noode, dossiers Travaux Publics n° 7483 (1907) et 9153 (1920).

Vu pour être annexé à l'arrêté du

15 JUIN 2017

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, du Développement territorial, de la Politique de la Ville, des Monuments et Sites, des Affaires étudiantes, du Tourisme, de la Fonction publique, de la Recherche scientifique et de la Propreté publique

Rudi VERVOORT



**BIJLAGE I BIJ HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT
INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN HET
VOORMALIGE HOSPITAAL VAN DOKTER VERHOOGEN, GELEGEN IN DE MARIA-
THERESIASTRAAT 98-102 IN SINT-JOOST-TEN-NODE**

Kad. ref.:

Kadaster van Sint-Joost-ten-Node, sectie B, perceel 292 t.

Beknopte beschrijving

Het voormalige chirurgische hospitaal van dokter Jean Verhoogen is een opmerkelijke getuige van private medische architectuur uit het begin van de 20e eeuw. Het geheel werd in twee fasen ontworpen (1907 en 1920). Het omvat een reeds bestaand neoklassiek stadswoonhuis dat tot hospitaal verbouwd werd (1907), en een bijgebouw in art-decostijl (1920). Architect Jean-Baptiste Dewin (1873-1947) is de auteur van deze twee projecten voor dokter Jean Verhoogen, chirurg en professor aan de ULB. Architect Léon Mercenier (1890-1976) neemt in 1948 de verbouwing van de bijgebouwen tot orthopedische kliniek voor zijn rekening voor de nieuwe eigenaar, dokter Sœur. Het geheel wordt later tot een chic rust- en herstellingstehuis verbouwd, 'La Charmille', waar bijvoorbeeld de schilders Fernand Knopff en Fritz Toussaint hun laatste levensdagen doorbrachten.

Het geheel staat dwars op de straat, op het binnenterrein van een huizenblok, aan weerskanten van een binnenkoer, met rechts (nr. 102) een groot neoklassiek gebouw dat gekenmerkt wordt door een indrukwekkende markies met metalen structuur, en links (nrs. 98-100) een lager, bakstenen art-decogebouw. De twee gebouwen worden via een ondergrondse doorgang met elkaar verbonden. Vroeger was de tuin-binnenkoer ordelijk ingedeeld. Vandaag echter is ze verwaarloosd. Aan de straatkant is ze afgesloten door een muur van voor 1907. Het is de oude tuin van het neoklassieke huis, dat er met zijn hoofdgevel op uitkijkt. Voor de deur in het midden van deze gevel ligt een bordes. Tegen de gevel bevindt zich over de volledige breedte een markies van metaal en glas.

Het bestaande neoklassieke herenhuis wordt in 1907 tot hospitaal verbouwd en achteraan uitgebreid (bij de handtekening van architect Dewin op de gevel staat het jaartal 1909). Het betreft een groot gebouw met vijf travéeën, ingeschreven tussen pilasters over drie bouwlagen onder een zadeldak met dakkapellen. Links ligt in het verlengde van dit gebouw een uitspringend bijgebouw met drie ongelijke travéeën. De gevel in natuursteen of in imitatie natuursteen en pleisterwerk op arduinen plint is naar de binnentuin georiënteerd. De drie licht uitspringende middelste travéeën zijn verfraaid met een grote markies op metalen pijlers, waaronder zich rechts het bordes bevindt. De ingang is verfraaid met doorlopende schijfvoegen. De kelders zijn rechts van het perron toegankelijk via een Engelse koer. De raamopeningen zijn rechthoekig op hardstenen dorpels. Een licht uitspringend entablement accentueert de daklijst met modillons. Al deze elementen bleven in hun oorspronkelijke staat behouden, vermoedelijk uitgezonderd enkele ramen.

De lange gang in het functionele interieur biedt toegang tot de oude operatiezalen, kamers en baden van het hospitaal. Verder omvat het interieur een interessante draaitrap met spijlen, een wintertuin waarvan oude foto's bestaan, en een grote lift om draagberies naar boven te brengen. Verschillende elementen kunnen aan Dewin toegeschreven worden, zoals de betegeling op de benedenverdieping in granito en mozaïek, de markies boven de ingang, het raamwerk en de leuning van de keldertrap. De deuren, gevelopeningen en wanden die door Dewin herwerkt werden, hebben afgeronde omkaderingen volgens de hygiënistische traditie.

Net als in het hospitaal van dokter Depage dat in 1905 door dezelfde architect gebouwd werd, liggen de operatiezalen op de hoogste verdiepingen en worden ze verlicht door een groot rondbogig plafondvenster. Dewin plaatst deze zalen achteraan in de uitbreiding, achteraan op het perceel, en versterkt de lichttoevoer door middel van een lichtschacht.

Het bijgebouw van 1920, opgetrokken door Dewin, omvat één enkele bouwlaag onder een hoog gebroken dak. Aan de straatkant wordt de gevelopstand in rode baksteen op hardstenen ondermuur verfraaid met bepleisterde kordonbanden die de vensterdorpels accentueren, bovenlichten en de afgeronde lintelen van de drie hoge vensters met glasramen en roosterwerk. In het midden van de gevel prijkt een mooie houten deur met panelen en glas. De pilaren op beide hoeken van de gevel zijn verfraaid met een overlangse smalle insprong. De uitsprong bovenaan bestaat uit vier modillons ter

hoogte van de uitstekende daklijst. Het met leien bedekte dak telt twee registers: het eerste heeft twee raamopeningen, het tweede is een paviljoendak².

De zijgevel die op de tuin uitkijkt, telt 7 travéeën met raamopeningen, waarbij de eerste vier door middel van een verlaagde drempel vergroot werden.

De plannen verschillen licht van de uitvoering, want Dewin heeft uiteindelijk de dakknik van het mansardedak verhoogd om er een appartement over twee bouwlagen in te richten dat in de plannen niet voorzien was. Op de benedenverdieping lagen de consultatieruimten en een bureau, die ruimschoots verlicht werden door grote vensters en erkers in de zijgevel, en die bereikbaar waren via een gang langsheen de mandelige muur van het nr. 96. Het rechthoekige grondplan eindigt rechts met een vooruitspringend portaal: vanaf de koer heb je hier toegang tot het gebouw. Dit tweede gebouw werd ontworpen als een autonome vleugel, zodat het gedeelte waar de raadpleging plaatsvond en dat voor iedereen toegankelijk was, gescheiden bleef van het hospitalisatiegedeelte op het nr. 102. Dat verklaart waarom deze vleugel twee ingangen heeft: een rechtstreekse ingang vanaf de straat in een bijzonder verzorgde gevelopstand, en een andere vanaf de koer. Deze organisatie van het complex met afgebakende functies beantwoordt aan de moderne theorieën van de hospitaalarchitectuur. De architectuur van dit gebouw is decoratief en verzorgd, typisch voor het werk van Dewin, zoals de pilaren aan weerskanten van de travéeën, de daklijsten met vereenvoudigde modillons, het raamwerk met spijlen en de geometrische glasramen met gestileerd insectenmotief. Een foto van de zijgevel, gepubliceerd in een catalogus van het werk van Dewin, bewaard in de Archives d'Architecture Moderne, geeft een idee van de krachtige en sculpturale decoratieve behandeling van de travéeën op de benedenverdieping, met uitsprongen en insprongen, maar die momenteel door een plantenscherm aan het zicht onttrokken wordt. Ondanks dat het slecht onderhouden werd, bleef dit gebouw goed bewaard. Het kunstig bewerkte smeedijzeren hekwerk van de Engelse koer werd in de tuin geplaatst. Het interieur werd niet bezocht, maar zou decoratieve elementen bevatten.

De twee panden worden momenteel als kleine woningen ingebouwd, waarvan sommige onbewoonbaar verklaard zijn. Het ziet er echter naar uit dat ze hun authenticiteit bewaard hebben. Mogelijks is bepaalde decoratie niet meer zichtbaar, want het gebouw werd slecht onderhouden. Het bevindt zich niettemin algemeen in goede staat.

Waarde van het goed volgens de criteria die bepaald worden in artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van Ruimtelijke Ordening

Historische waarde

Jean-Baptiste Dewin is de zoon van een ornamentbeeldhouwer, afkomstig uit Antwerpen, en van een Duitse moeder. Hij wordt geboren in Hamburg in 1873. Als hij 16 is, vestigt hij zich in Brussel en wordt hij metselaar en stukadoor tot hij architectuurstudies gaat volgen aan de Academie. Hij start zijn architectencarrière in 1902 en sluit aan bij de geometrische tendens van de art nouveau. Zijn architecturale taal wordt gekenmerkt door het dynamisme van zijn composities, de verfijning van de materiaalverwerking en van de decoratieve elementen, met name die waarop gestileerde dieren en bloemen afgebeeld worden, die hem zo typeren. Geïnspireerd door de Weense traditie van de Secession, evolueert Dewin voor de Eerste Wereldoorlog naar een uitdrukkingvorm die aanleunt bij de art deco (huis gelegen Molièrelaan 172 in Elsene, 1912, beschermd bij besluit d.d. 10.10.1996). De architect specialiseert zich zowel in de hospitaalarchitectuur als in de huisarchitectuur. Hij tekent de plannen van talrijke huizen in Vorst, waar hij in 1907 zijn eigen huis laat bouwen (Molièrelaan 151, bij besluit van 08.11.2007 beschermd). Hij tekent ook de plannen van het gemeentehuis van Vorst, waarvan de werken van start gaan in 1926 (beschermd bij besluit d.d. 16.03.1995).

Als gevolg van zijn ontmoeting in 1898 en zijn vriendschap met chirurg Antoine Depage gaat hij stilaan meer hospitalen bouwen, in een periode waarin de gespecialiseerde privéklinieken talrijker worden. In 1903 bouwt hij voor dokter Depage een hospitaal gelegen aan het Brugmannplein 29. Daarna realiseert hij negen klinieken in de hoofdstad: het oftalmologisch instituut van dokter Frère, Veeartsenstraat 23 (1912); het oftalmologisch instituut van dokter Coppez, Tervurenlaan 68-70 (1912); de Belgische verpleegstersschool, Schoolstraat (1913, afgebroken); de tandheelkundige kliniek van dokter Rosenthal, Etterbeeksesteenweg 166 (1913). Vlak voor het losbarsten van de Eerste Wereldoorlog ontwerpt hij het Longchampinstituut, Winston Churchillplein 255 (1914). Hij bouwt ook het home voor kinderen met

² Dewin heeft de zeer verzorgde architecturale compositie van deze gevel overigens overgenomen voor de garage die hij gebouwd heeft (Meyerbeerstraat 28) voor het goed van de heer Danckaert in 1921 (bij besluit beschermd op 07.07.2016).

tuberculose in Bredene (1922), de kraamkliniek van het hospitaal van Elsene (1923) en ten slotte het universitaire ziekenhuis Sint-Pieter, Hoogstraat (1925-1935).

Om deze laatste opdracht voor een groot universitair ziekenhuis te vervullen, die de Raad van de Godshuizen van de stad Brussel hem toevertrouwt met de financiële steun van de Rockefellerstichting - in het kader van de heropbouw van België na de oorlog - onderneemt Dewin in 1919 een reis naar de Verenigde Staten, waar hij samen met Antoine Depage de klinieken van de grootste steden bezoekt. Voor Sint-Pieter past hij de Amerikaanse principes inzake ziekenhuisbouw toe: de bouw in de hoogte en het 'corridor system' dat in die periode baanbrekend is.

In 1922 en 1923 zit Dewin de eveneens de Société Centrale d'Architecture de Belgique voor. In zijn kantoren werken op dat ogenblik zijn voornaamste medewerker, architect François Van Meulecom, en de stagiairs Louis Herman De Koninck, Jean-Jules Eggericx, Jacques Obozinski en Maurice Van Nieuwenhuysse, die allen grote vertegenwoordigers van het modernisme in België zullen worden.

In 1909 pleit Dewin al voor een architectuur die rechtstreeks in samenwerking met de praktijk gedacht wordt (zie publicatie van de dokters Depage, Cheval en Vandervelde: *'La construction des hôpitaux. Etude critique'*). Vanaf die periode maken de medische ontdekkingen grote vorderingen, wat tot de ontwikkeling van de moderne chirurgie geleid heeft. Dokter Jean Verhoogen, professor aan de ULB, was een nauwe vriend van Antoine Depage en behoorde tot dezelfde groep progressieve dokters die oren hadden naar deze nieuwe theorieën.

Jean-Baptiste Dewin is de meest markante figuur van de hospitaalarchitectuur in Brussel in de 20e eeuw. Hij liet dit domein naar een grote functionaliteit evolueren, aangepast aan de moderne geneeskunde, maar met tegelijk een humanitaire dimensie. Zijn bijdrage op dit gebied is van onschatbaar belang, en elke getuige van deze evolutie verdient bijzondere aandacht.

In deze context bekleedt het hospitaal van dokter Verhoogen een belangrijke plaats: het is een van de eerste privéklinieken van de architect waarin de architecturale nieuwigheden zichtbaar zijn. Wanneer hij in 1907-1909 het neoklassieke stadswoonhuis verbouwt tot hospitaal, plaatst Dewin een grote lift voor draagberies. Het mechanisme van deze lift is nieuw aan, maar het lijkt zich in zijn oorspronkelijke staat te bevinden.

We merken ook een grote gebogen koepel op, in de vorm van een dakvenster op metalen structuur, voor de verlichting van de operatiezaal op de bovenste verdieping. Dit venstermodel is een creatie die Dewin ook gebruikt voor de eerste kliniek die hij voor dokter Depage bouwde (Brugmannplein). Het werd gepubliceerd in het collectieve werk *La construction des hôpitaux* (gepubliceerd in 1907-1909). Met uitzondering van deze twee voorbeelden is er in Brussel nergens nog een koepel met metalen structuur uit het begin van de 20e eeuw voor dit precieze gebruik. Mogelijkerwijs heeft Dewin zich geïnspireerd op het werk van Henri Van de Velde, met name op de School voor Schone Kunsten van Weimar (1904-1908) in Duitsland, waar grote glaskoepels in de vorm van dakvensters de bovenste bouwlaag verlichten. Dit gebruik van glaskoepels voor zijdelingse verlichting en plafondverlichting in een periode waarin het gebruik van elektriciteit nog niet verspreid was, is een van de grootste bekommernissen van de art-nouveau-architecten. Dewin past dit hier toe voor het beroep van de chirurg. Dewin had de Duitse nationaliteit en leefde tot zijn zestiende in Hamburg. Hij moest het Duitse werk navolgen van zijn collega Henri Van de Velde, wiens invloed tot ver in Europa reikte.

Gezien de context van de twee wereldoorlogen die hij in Brussel beleefd heeft, heeft Jean-Baptiste Dewin nooit durven verwijzen naar zijn Duitse roots en naar zijn verwantschap met de Duitse architecturale stromingen die zijn werk verrijkt hebben. Hierin schuilt nochtans precies de waarde van het werk van deze architect, wiens invloed op de Brusselse architectuur aanzienlijk geweest is.

Esthetische en artistieke waarde

Op esthetisch vlak weerspiegelt het bijgebouw van het voormalige hospitaal van dokter Verhoogen de ervaring van Jean-Baptiste Dewin op het vlak van de dienstverlening aan de zieken: de kwaliteit van het binnenstromende licht dat door de gekleurde glasramen met planten- en dierenmotieven verlevendigd wordt, de warmte van de ontvangst- en behandelruimten voor de zieken dankzij een prettig en speels figuratief decor. Het comfort van het verzorgingspersoneel en van de zieken stond in de bekommernissen van de architect centraal. De discrete inplanting rond een tuin biedt een intiem en beschermd kader midden in een zeer dichte wijk. De eenvoud van het plan en van de schikking van de ruimten rond brede gangen beantwoordt aan diezelfde vereisten.

De architecturale taal van de bijgebouwen van het hospitaal van dokter Verhoogen vertoont overeenkomsten met die van de oftalmologische kliniek van dokter Coppez (Tervuurselaan 68-70), die dateert van 1912 en die in 1920 uitgebreid werd met twee bijgebouwen (woning voor verpleegsters, raadplegingsbureaus, analyselabo en bibliotheek). Deze constructies in rode baksteen over één enkele bouwlaag en onder gebroken dak bevinden zich tegenover elkaar aan de achterkant van het gebouw, loodrecht op het hoofdgebouw. Hun raamwerk wordt verfraaid met gekleurde glasramen met als motieven insecten (bijen) en voorstellingen van het oog. In 1920 werd ook een tuin hertekend. Deze vleugels gelijken sterk op die van de Maria Theresiastraat 98. De motieven van de glasramen zijn identiek. De uitbreidingen voor deze twee privéklinieken werden dus vermoedelijk tegelijk ontworpen. Die van het hospitaal van dokter Verhoogen in Sint-Joost-ten-Node is echter authentiek gebleven.

Het nr. 102 is een interessant voorbeeld van de verbouwing van een neoklassieke stadswoning uit het eerste deel van zijn carrière, met nieuwigheden op het vlak van de ziekenhuisarchitectuur uit het begin van de 20e eeuw. De architecturale taal van het nr. 98-100 is beheerst: het is de sobere art-deco taal uit zijn interbellumperiode.

Bibliografie:

Repertorium van de architectuur in België van 1830 tot heden, onder leiding van Anne Van Loo, Mercatorfonds, Brussel, 2003.

Brussels Hoofdstedelijk Gewest, *Kunst en openbaar erfgoed*, Mardaga, 1999.

Du monumental au fonctionnel, l'architecture des hôpitaux publics bruxellois (XIX^e-XX^e siècle), ambitions et réalisations, CIVA, Brussel, 2006.

Tijdschrift *Erfgoed Brussel*, nr. 10, voorjaar 2014, Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Archieven:

Gemeentebestuur van Sint-Joost-ten-Node, dossiers Openbare Werken nr. 7483 (1907) en 9153 (1920);

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van



De minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ontwikkeling, Stedelijk Beleid, Monumenten en Landschappen, Studentenzaken, Toerisme, het Openbaar Ambt, Wetenschappelijk Onderzoek en Openbare Netheid,

Rudi VERVOORT

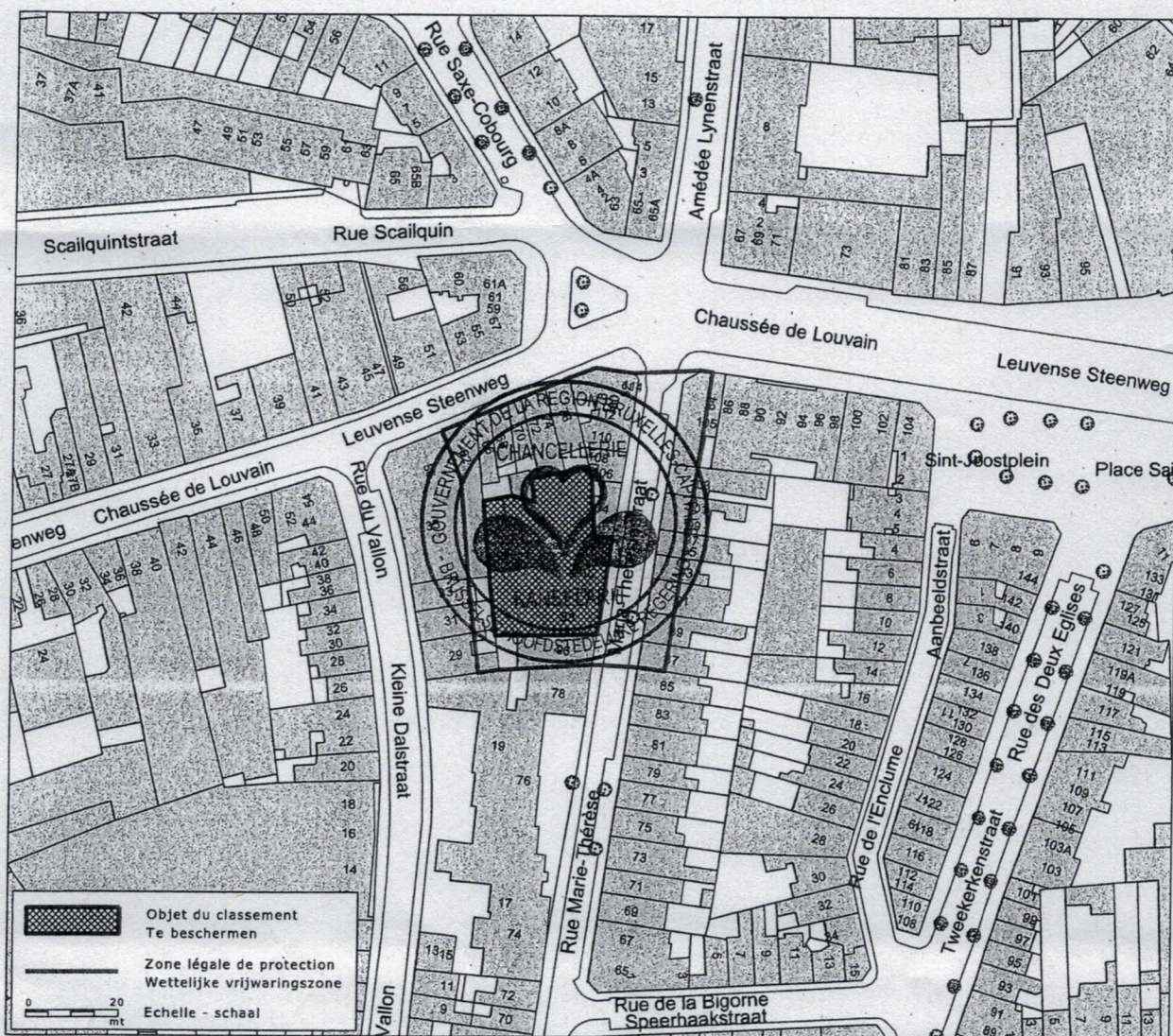


BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
HOUDENDE INSTELLING VAN DE
PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS
MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET
VOORMALIGE HOSPITAAL VAN DOKTER
VERHOOGEN IN DE MARIA-THERESIA-
STRAAT 98-102 IN SINT-JOOST-TEN-NOODE

ANNEXE II A L' ARRETE DU GOUVERNEMENT
DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
ENTAMANT LA PROCEDURE DE
CLASSEMENT COMME MONUMENT DE LA
TOTALITE DE L'ANCIENNE CLINIQUE DU
DOCTEUR VERHOOGEN SISE RUE MARIE-
THERESE 98-102 A SAINT-JOSSE-TEN-
NOODE

**AFBAKENING VAN HET MONUMENT
EN VAN DE VRIJWARINGSZONE**

**DELIMITATION DU BIEN ET
DE LA ZONE DE PROTECTION**



Gezien om te worden gevoegd bij het besluit
van

15 JUNI 2017

De Minister-President van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering belast met
Plaatselijke Besturen, Territoriale Ontwikkeling,
Stedelijk Beleid, Monumenten en
Landschappen, Studentenaangelegenheden,
Toerisme, Openbare Ambt, Wetenschappelijk
Onderzoek en Openbare Netheid

Rudi VERVOORT

Vu pour être annexé à l'arrêté du

15 JUNI 2017

Le Ministre-Président du Gouvernement de la
Région de Bruxelles-Capitale chargé des
Pouvoirs locaux, du Développement territorial,
de la Politique de la Ville, des Monuments et
Sites, des Affaires étudiantes, du Tourisme, de la
Fonction publique, de la Recherche scientifique
et de la Propreté publique

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift

16-06-2017

Chancellerie - Kanselarij
Hamid MHAOUCHI